



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la commémoration de l'assassinat du Premier ministre
d'Israël Yitzhak Rabin

38^e Conférence Générale

UNESCO, le 4 novembre 2015

Excellence, Monsieur l'Ambassadeur Carmel Shama Hacoheh, Délégué permanent
d'Israël auprès de l'UNESCO,

Excellence Madame Aliza Bin-Noun, Ambassadrice d'Israël en France,

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Madame Beate Klarsfeld, Ambassadeur honoraire et Envoyée spéciale de
l'UNESCO pour l'Enseignement de l'Holocauste et la prévention du génocide,

M. Ivry Gitlis, Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Merci d'être venus si nombreux à l'occasion de cette cérémonie de souvenir et de
recueillement.

Plusieurs images fortes me viennent à l'esprit au moment d'évoquer la mémoire
d'Yitzhak Rabin.

C'est d'abord l'image d'une foule immense rassemblée à Tel Aviv, place des Rois
d'Israël, le 4 novembre 1995, à l'occasion d'une grande manifestation pour la paix
et contre la violence – une foule venue écouter ce qui serait le dernier discours du
Premier Ministre.

« *La Paix a une vraie chance, et il faut la saisir* » avait-il lancé, et devant lui une
foule d'hommes et de femmes avaient crié et chanté leur espoir de paix.

Il faut se souvenir de l'immense vague d'espérance qui a traversé la société israélienne à ce moment-là, et la société Palestinienne, et le monde entier.

C'était la promesse d'une paix possible.

Cette image symbolise l'aspiration de tout un peuple, et cette image est forte parce qu'elle démontre que la majorité des citoyens aspirent à la paix.

Yitzhak Rabin savait que l'on entend toujours parler plus fort ceux qui cherchent la querelle, ceux qui se nourrissent de la violence pour faire monter les extrêmes.

Il faut écouter ceux qui veulent la paix – car ils sont les plus nombreux, et ils étaient venus ce jour-là, avec lui, marquer leur soutien et leur détermination.

Une autre image me vient à l'esprit, celle de son discours prononcé ici, à l'UNESCO, pour la remise du *Prix Houphouët-Boigny*, avec Yasser Arafat et Shimon Perès, un an avant de recevoir le *Prix Nobel de la Paix*.

« Nous sommes pressés – disait-il –, et c'est pourquoi nous allons doucement, prudemment. »

Yitzhak Rabin savait que les poignées de main que l'on échange sur la pelouse de la Maison blanche, sous les regards des photographes, sont celles que l'histoire retient – mais ce ne sont pas les plus importantes.

Il faut des millions de poignées de mains quotidiennes – *« des petits gestes, des sourires échangés sur le marché aux primeurs de Gaza où la femme israélienne achètera ses légumes à l'étal du marchand palestinien, quand sur la plage, le maître-nageur israélien adressera un sourire aux baigneurs palestiniens. C'est cela la paix. »*

C'était le message d'Ytzhak Rabin, et ce message résonne au cœur du mandat de l'UNESCO.

Il prend une signification particulière, 20 ans après, quand Israël connaît une nouvelle flambée de violence.

Ladies and Gentlemen,

Yitzhak Rabin once said:

A diplomatic peace is not yet the real peace. It is an essential step in the peace process leading towards a real peace.

This echoes, indeed, with the core idea of UNESCO.

The idea that *real peace*, lasting peace, must be built in the minds of every woman and every man.

This is the legacy of Yitzhak Rabin.

It is the legacy of a great statesman, who was able to rise above the passions of the moment, to look ahead, to see far ahead, to set goals for a better future for all women and men, to explore building *real peace*, even with adversaries.

More than ever, we must renew with this vision of *real peace*, to imagine together a better future, a better future for all.

This is our message today, in this Square, inaugurated by Shimon Peres and Leah Rabin, near this olive tree placed by Dani Karavan, as we stand near this stone wall engraved with the first lines of UNESCO's Constitution in ten languages, including Hebrew.

We pay tribute to the legacy of Yitzhak Rabin and we renew this message – *our* message – a message of hope and tolerance, the message that real peace is possible, because it is the aspiration of millions of women and men, who are calling out for peace.

I would invite you all to consult with the video that can be found online of the ceremony with Shimon Peres and Leah Rabin, opening this Square – it is deeply moving.

Before leaving the podium, on the evening of 4 November 1995, Yitzhak Rabin had put in his pocket the lyrics of a song he had sung and that is well-known, *Shir La Shalom*, and on this paper, stained with his blood, we can read the words:

Don't say the day will come, Bring on that day!

Because it is not a dream

And in all the city squares, Cheer for PEACE!

Thank you.